



Mardi 8 novembre 2016

Parler la mort dans nos vies

Christian de Cacqueray

Activité du Service Catholique des Funérailles : prise en charge de la dépouille mortelle pour servir les vivants. C'est une médiation entre une dépouille qui est encore une manifestation de la personne décédée et les proches, qui sont en grande perte. Il y a une gestion de la confrontation entre la dépouille et ceux qui viennent la voir.

La mort est écartée du champ social. Cela fait 70 ans que les choses changent sur le rapport à la mort. Le tabou du sexe s'évapore et le tabou de la mort naît.

Des forces de vie sont à l'œuvre lors des obsèques à condition qu'elles célèbrent la mort comme un passage et non comme une fin.

De quoi parlons-nous lorsque nous parlons de la mort ? La mort fait partie de la vie ? Ou non ? Il faudrait remplacer mort par péché. Le péché est une rupture de relation, c'est une forme de mort.

Parler la mort c'est la faire nôtre.

Si la mort met fin à notre vie charnelle, est-ce pour autant une fin de relation ?

La mort transformation

Il faut distinguer la vision sécularisée de la mort, pour qui elle n'est que rupture, de la mort transformation. La mort transformation est un appel à la vie et à la conversion. La perversité de la mort c'est de la voir comme un arrêt subit violent, définitif.

La mort transformation annonce une bonne nouvelle. Nous pouvons nous y préparer tout au long de notre vie.

La mort est une réalité-mystère devenue tabou mais en même temps l'homme n'est pas fait pour mourir. La mort est la seule certitude que nous avons, mais nous ne savons pas ce que c'est. Personne n'en parle, ni la religion ni la science. La mort est liée à la souffrance, au drame, et est vécue comme un échec par la médecine contemporaine. Elle est donc naturellement sujet de peur. Le Christ a eu peur.

La mort c'est la séparation de l'âme et du corps, mais Dieu nous fait co-créateur de notre vie et de notre mort. À travers cette mort nous allons pouvoir définir notre être pour l'éternité.

La mort rupture, fruit du péché, nous éloigne de notre but. Dans les écritures la mort rupture est associée au mal. « Le dernier ennemi qui sera détruit sera la mort ». La mort rupture c'est l'œuvre du diable. A chaque fois que je pêche, je suis dans la mort rupture.

La mort Pascale. Elle est vécue dans la confiance, dans l'abandon. Avec le Christ la mort est devenue une réalité nouvelle. L'euthanasie c'est orchestrer la mort avant celle du Christ. C'est le refus de l'abandon, de la confiance. Être chrétien c'est être uni au Christ pour la vie et pour la mort. Les funérailles sont un temps particulier de témoignages chrétiens face à la mort. Les rites sont les étapes du parcours à la suite du défunt. Ce parcours est chargé symboliquement. Aujourd'hui on n'aime pas le symbolique, cela nous renvoie au mystère, alors que nous sommes dans l'immédiateté. Il y a une expérience spirituelle universelle dans la confrontation d'un mort et d'un vivant. (Le cimetière est la trace sur terre de la mort, le lieu de nos mémoires.)

Comment vivons-nous le rapport à la mort au quotidien ? Comme notre langue maternelle, le rapport à la mort est inscrit depuis très longtemps mais nous n'y avons pas réfléchi. La parole sur la mort n'a pas forcément de place dans notre existence. Comment l'apprendre à nos enfants ? Comment lui donnons-nous sa place ?

Le Christ commence par vivre la mort humblement, il l'annonce, il la subit et l'offre. Le Christ annonce sa mort, c'est une invitation à la regarder en face, à vivre chaque jour comme si c'était le dernier. Le Christ a subi sa mort atteint par l'angoisse et la peur. Restons humble devant cette réalité. Le Christ offre sa mort pour les hommes et pour son Père.

« Voir la vie du côté de la mort » l'option finale nous enseigne en quoi la vie est une préparation à la mort. Poème de François Cheng : « la mort n'est pas notre issue ».

Pour aller plus loin :

- *Parcours d'adieux, chemins de vie*, Christian de Cacqueray édition Salvator
- *Je ne meurs pas*, Père Roger Troisfontaines s.j.
- *Notre sœur la mort*, Raniero Cantalamessars
- *Cinq méditations sur la mort, autrement dit sur la vie*, François Cheng
-